

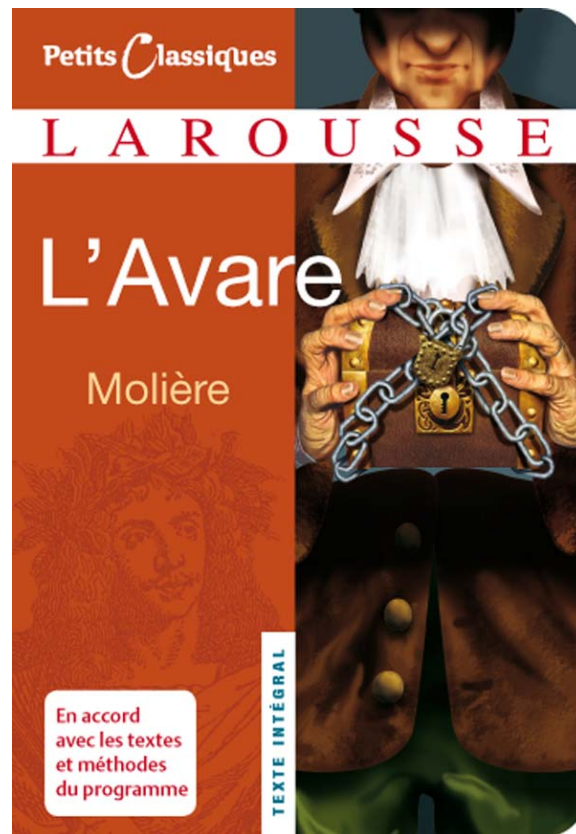
Petits Classiques

L A R O U S S E

L'Avare

de Molière

Avez-vous bien lu ?
par Evelyne Amon



L'auteur et la pièce

1. Molière était : auteur dramatique, comédien, metteur en scène, directeur de troupe.
2. Molière (1622-1673) a vécu sous le règne de Louis XIV (1638-1715), Richelieu (1585-1642) et Mazarin (1602-1661).
3. *L'Avare* a été créée en 1668.

Le genre

1. Dans *L'Avare*, Molière se propose de corriger les hommes de son époque en tournant en ridicule leurs défauts, au moyen de la caricature : il fait **la satire** de la société. Mais son projet est avant tout d'amuser les spectateurs. Il utilise pour cela toutes les ressources du comique : le comique de mots qui porte sur **les paroles des personnages**, le comique de caractère qui met en scène **les défauts et les vices humains**, le comique de situation qui utilise des techniques théâtrales comme **le quiproquo ou le coup de théâtre**, le comique de gestes qui présente **des scènes de coups de bâton et de poursuites**.

2. – Comique de mots : insultes, parodie, flatterie.

– Comique de gestes : coups de bâton, fouille, soufflet, poursuite.

– Comique de caractère : valet adroit et impertinent, père dénaturé, intrigante cupide, flatterie.

– Comique de situation : vieillard amoureux, avare volé, imposture, flatterie.

L'action

1. L'avare se fait voler sa cassette dans la scène 7 de l'acte IV.

2. Intrus :

– Harpagon accepte de renoncer à Mariane si Frosine lui présente une riche veuve de ses amies.

– Cléante ordonne à La Flèche de voler la cassette d'Harpagon.

Les personnages

1. La Flèche est un valet, Brindavoine un laquais, maître Jacques un cuisinier et un cocher, La Merluce un laquais, maître Simon un courtier.

2. Cléante et Elise : frère et sœur ; Cléante et Mariane : amoureux ; Valère et Harpagon : intendant et maître ; Valère et Élise : amoureux ; La Flèche et Cléante : valet et maître.

3. – Portrait de Mariane par Cléante : « Elle se prend d'un air le plus charmant du monde aux choses qu'elle fait, et l'on voit briller mille grâces en toutes ses actions : une douceur pleine d'attraits, une bonté toute engageante, une honnêteté adorable. » (I, 2)

– Portrait d'Anselme par Harpagon : « Le seigneur Anselme est un parti considérable, c'est un gentilhomme qui est noble, doux posé, sage et fort accommodé » (I, 5)

– Portrait d'Harpagon par La Flèche : « De la louange, de l'estime, de la bienveillance en paroles et de l'amitié, tant qu'il vous plaira ; mais de l'argent, point d'affaires. Il n'est rien de plus sec et de plus aride que ses bonnes grâces et ses caresses, et *donner* est un mot pour qui il a tant d'aversion qu'il ne dit jamais : *Je vous donne*, mais : *Je vous prête le bonjour*. » (II, 4)

– Portrait de Mariane par Frosine : « elle n'est curieuse que d'une propreté fort simple, et n'aime point les superbes habits, ni les riches bijoux, ni les meubles somptueux, où donnent ses pareilles avec tant de chaleur. » (II, 5)

4. Réplique de maître Jacques à Harpagon (III, 1) : « après mes chevaux, vous êtes la personne que j'aime le plus ».

L'organisation de l'intrigue

1. Les grandes parties de l'intrigue :

Acte I : l'exposition	Un avare, un père autoritaire, des amours secrètes.
Acte II : péripéties	Harpagon usurier et amoureux.
Acte III. péripéties	Cléante et Harpagon : deux prétendants pour la jeune Mariane.
Acte IV : nœud de l'action	Harpagon maudit son fils ; vol de la cassette.
Acte V : dénouement	Retrouvailles de la famille d'Alburcy et victoire des jeunes amoureux.

2. Ordre chronologique des événements :

1. Valère expose ses projets à Élise.
2. Cléante explique à sa sœur qu'il est amoureux de Mariane.
3. Harpagon annonce à ses enfants sa décision d'épouser Mariane.
4. Cléante découvre que son prêteur est son propre père.
5. Harpagon rencontre Mariane.
6. Harpagon découvre que Cléante est amoureux de Mariane.
7. Frosine s'engage à aider Mariane et Cléante.
8. La Flèche vole la cassette d'Harpagon.
9. Le seigneur Anselme retrouve ses enfants.

Les grands thèmes

1. – L'autorité paternelle. Cléante : « je sais que je dépends d'un père, et que le nom de fils me soumet à ses volontés ; que nous ne devons point engager notre foi sans le consentement de ceux dont nous tenons le jour. » (I, 2)
– L'argent. Cléante : « Et que nous servira d'avoir du bien, s'il ne nous vient que dans le temps que nous ne serons plus dans le bel âge d'en jouir ? » (I, 2)

- L'hypocrisie. Valère : « J'éprouve que, pour gagner les hommes, il n'est point de meilleure voie que de se parer à leurs yeux de leurs inclinations, que de donner dans leurs maximes, encenser leurs défauts et applaudir à ce qu'ils font. » (I, 1)
- Le mariage. Valère : « Il est vrai que votre fille peut vous représenter que le mariage est une plus grande affaire qu'on ne peut croire ; qu'il y va d'être heureux ou malheureux toute sa vie, et qu'un engagement qui doit durer jusqu'à la mort ne se doit jamais faire qu'avec de grandes précautions. » (I, 5)
- L'avarice. Harpagon : « Sans toi, il m'est impossible de vivre. » (IV, 7)
- 2.** Le trésor d'Harpagon se monte à 10 000 écus en or (I, 4).
- 3.** – Valère : « Mon amour pour vous durera autant que ma vie. » (I, 1)
- Harpagon : « Je sais que vos appas frappent assez les yeux, sont assez visibles d'eux-mêmes, et qu'il n'est pas besoin de lunettes pour les apercevoir. » (III, 5)
- Cléante : « Le bonheur de vous posséder est à mes regards la plus belle de toutes les fortunes ; c'est où j'attache toute mon ambition. » (III, 7)
- Cléante : « On dit que l'amour est souvent un fruit du mariage. » (IV, 3)
- Anselme : « Ce n'est pas dans mon dessein de me faire épouser par force et de rien prétendre à un cœur qui se serait donné. » (V, 5)

L'écriture

- 1.** « Vous êtes un astre, mais un astre, le plus bel astre qui soit dans le pays des astres. » (III, 5) : métaphore et répétition.
- 2.** – « Je suis perdu, je suis assassiné ! » : gradation.
- « Hélas ! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher amour, on m'a privé de toi ! » : personnification.
- « J'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie » : métaphore et énumération.
- « Je n'en puis plus, je me meurs, je suis mort, je suis enterré » : gradation.

3. – « préparez-vous à bien recevoir ma maîtresse » (III, 1) → la femme que j'aime.

– « L'aventure est merveilleuse » (III, 6) → extraordinaire.

– « Il a perdu le sens » (III, 7) → la raison.

– « Ouvre-nous des lumières » (IV, 1) → donne-nous des idées.

– « faire donner la question » (IV, 7) → soumettre à la torture.

4. – m'entremettre, l'intrigue, l'industrie : Frosine.

– mélancolique, soupirer, inquiétude, chagrin : Mariane.

– complaisances, masque de sympathie, dupe, flatterie : Valère.

– argent, prêteur, usure, intérêts : Cléante.

– pendard, coquin, sot, maraud : Harpagon.